

Pour aller plus loin : les œuvres invitées

Les artistes du XVIII^e siècle aimaient représenter des personnages de théâtre, dont ceux de la *commedia dell'arte*, comme nous le prouvent notamment les compositions des artistes Watteau et Tiepolo. En France ce siècle fut, peut-être plus encore que les autres, celui du triomphe du masque et de la fête. Les gravures de Beauvarlet d'après Jean-François de Troyes, accrochées dans cet espace, représentent ainsi des



Giambattista Tiepolo
Le départ de Polichinelle
Fresque, 1797
Venise, La'Rezzonico

jeunes gens de la haute société se préparant et revenant d'un bal, dans une débauche de froufrous et de masques qui ne sont plus ceux du théâtre mais ceux d'une coquetterie empreinte de mystère très en vogue à l'époque.



Jean-Antoine Watteau
(Valenciennes, 1684 – Nogent-sur-Marne, 1721)
Les Comédiens italiens
1720
National Gallery of Art (Washington, USA)

Le peuple aussi a sa place dans les fêtes costumées comme nous le prouve la gravure de Beauvarlet « Carnaval des rues de Paris ». Ici les artisans, commerçants et autres habitants de la ville sont représentés en pleine procession bruyante et animée qui voit, le temps d'une fête, l'inversion des rôles et la transgression des règles. Lisez le poème qui accompagne la gravure, il ne vous dira pas autre chose !



Masques et costumes se cachent dans ces images. Nous vous invitons à vous rapprocher des œuvres pour les découvrir

Musée Boucher-de-Perthes
24 rue Gontier-Patin
80100 Abbeville
Tél. : 03 22 24 08 49
musee@ville-abbeville.fr

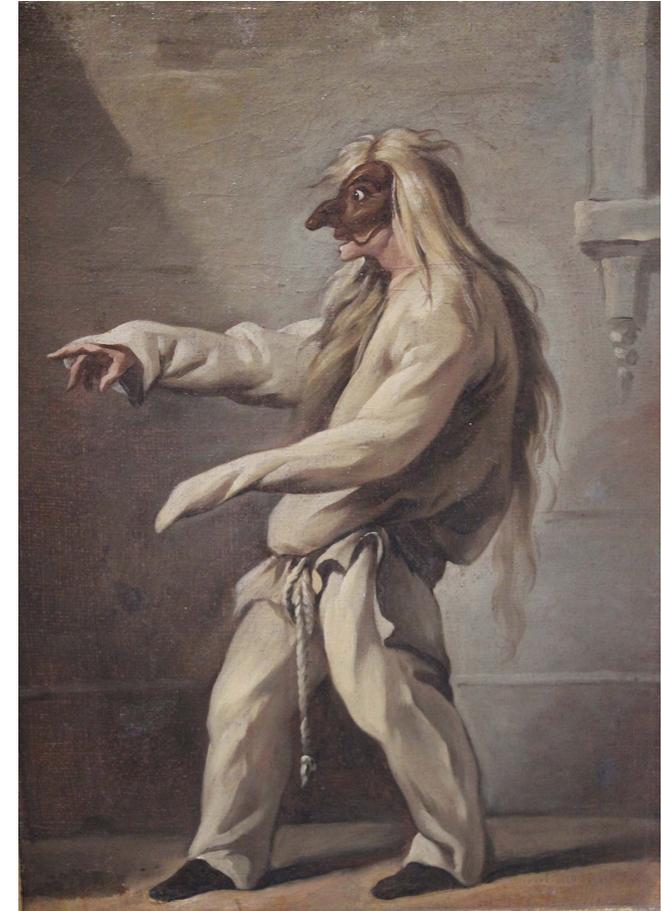


L'Oeuvre du mois

Musée Boucher-de-Perthes

Abbeville

Février 2015



Anonyme français
Polichinelle

D'après Carle VANLOO (Nice, 1705 – Paris, 1765) ?

Huile sur toile

XVIII^e siècle

Legs Boucher de Perthes, 1868

@ Musée Boucher-de-Perthes / Agathe Jagerschmidt – Tous droits réservés

La composition de l'œuvre

Cette toile peinte représente un acteur portant le costume de Polichinelle en pleine action théâtrale. L'artiste a veillé à ce que tous les éléments qui composent cette scène soient bien lisibles : masque, costume, décor, geste et posture de l'acteur.

Derrière Polichinelle est représentée la façade d'un bâtiment dont on aperçoit l'appui d'une fenêtre. Il s'agit certainement d'un décor de scène, ce qu'indiquent les différentes sources lumineuses qui éclairent le tableau : la première vient du ciel, l'autre du sol, à la manière d'une rampe de théâtre. On note cependant quelques incohérences dans les jeux d'ombres ; l'artiste a préféré l'effet général à une représentation d'une rigoureuse réalité.

Malgré un camaïeu unique de tons gris-beige, on peut observer une utilisation subtile des couleurs et des lumières. L'avant du personnage est éclairé et se détache sur un fond sombre. Ainsi, le geste de la main droite de l'acteur est mis en valeur. Au contraire, le dos du personnage est dans l'ombre, mais il se détache sur un fond éclairé ce qui permet de mettre en évidence le bouffant de sa chemise qui forme une sorte de bosse. Le jeu de contrastes entre clair et foncé se retrouve encore dans la zone du visage où le masque brun se détache sur le visage et les cheveux clairs de Polichinelle.

Une œuvre qui cherche son auteur

Cette œuvre est encore à la recherche de son auteur dont le style indique qu'il s'agit probablement d'un peintre français du XVIII^e siècle.

Elle a été, dans un premier temps, attribuée à Gillot, connu pour ses représentations d'acteurs. Son tableau le plus célèbre, *Les deux carrosses*, représente Arlequin et Scaramouche déguisés en femmes se querellant depuis un carrosse.



Claude Gillot (Langres, 1673 - Paris, 1722)
Les deux carrosses, vers 1707
Musée du Louvre



Carle Vanloo
(Nice 1705 - Paris 1765)
Polichinelle
Nice, musée Chéret

Un rapprochement avec un tableau de Nice signé par Carle Vanloo ainsi que la découverte, à Pontoise, d'un dessin de ce même artiste représentant tous deux le personnage de Polichinelle ont permis de placer l'œuvre d'Abbeville dans le cercle de Carle Vanloo. Cependant, reste à savoir s'il s'agit-il d'une œuvre non signée de l'artiste lui-même (hypothèse majoritairement écartée), d'une œuvre produite dans son atelier, d'un tableau inspiré par une de ses compositions ou simplement de l'œuvre d'un autre artiste du XVIII^e siècle ayant les mêmes sources d'inspiration. Le



@ Pontoise, musée Tavet-Delacourt
Carle Vanloo (Nice 1705 - Paris 1765)
Polichinelle
Pierre noire, rehauts de craie blanche sur papier bleu, 1730
Pontoise, musée Tavet-Delacourt

mystère reste entier...

Polichinelle et la commedia dell'arte

Polichinelle, francisation du nom *Pulcinella*, est un personnage à la fois bossu et bedonnant qui se caractérise traditionnellement par le port d'une ample blouse blanche serrée à la taille par une ceinture et d'un large pantalon. Sa tête est habituellement couverte d'un immense chapeau aux bords relevés ou d'un bonnet conique. Il se reconnaît à son demi-masque noir à long nez aquilin, orné d'une verrue. On le représente souvent une épée de bois ou un bâton à la main ou à la ceinture. De légers changements, dans le chapeau en particulier ou dans l'exagération des bosses, se font jour au fil du temps, des acteurs et des pays.

En plus de ce costume, *Pulcinella* a sa propre manière de parler avec un fort accent napolitain. Il a aussi son caractère bien défini : c'est un égoïste complet. Sous une apparente belle humeur, c'est un être féroce ; il fait le mal pour le plaisir de le faire, il cherche les querelles et les massacres. Après son bâton, ce qu'il aime le plus c'est la bouteille et les femmes et utilise son pouvoir de persuasion pour les séduire. Il y parvient parfois, malgré ses bosses et sa figure repoussante.

Au sein des personnages de la *commedia dell'arte*, *Pulcinella* fait partie des valets ou *zanni* qui sont en général gloutons et craintifs. Il joue ainsi principalement avec d'autres valets (*Arlecchino* ou Arlequin) en s'opposant à un personnage de « vieillard » (le *Dottore*).



Polichinelle*



Arlequin*

Selon la pièce, *Pulcinella* est tour à tour domestique, magistrat, amoureux, poète, danseur. Quel que soit son rôle, c'est toujours le même caractère.

En effet, dans la *commedia dell'arte* chaque personnage a des attributs bien définis : son costume, son masque, sa manière de parler et son caractère. Il s'agit de personnages invariables et constants. D'ailleurs, il arrivait souvent qu'un comédien se voit attribuer le rôle d'un même personnage tout au long de sa carrière.

Si la *commedia dell'arte* existe entre le XVI^e et le XVIII^e siècles, son âge d'or se situe dans la première moitié du XVII^e siècle. C'est l'époque des grandes troupes et des acteurs illustres, le moment où le comédien est le mieux considéré dans les Cours

et les Académies. Le XVIII^e siècle représente en revanche une période de crise, essentiellement à cause de l'évolution générale de l'art théâtral et des goûts du public. Pourtant, c'est paradoxalement à cette époque que les personnages de la *commedia dell'arte* sont le plus souvent représentés par les artistes.

En dépit de la disparition du « théâtre italien » à la fin du XVIII^e siècle, l'héritage de la *commedia dell'arte* survit dans les théâtres de boulevards et les foires. Arlequin, Pantalón et Colombine connaissent aussi une seconde vie dans les carnivals où des anonymes endossent pour une journée leurs costumes et parfois leurs traits de caractère. Quant à Polichinelle, il est parvenu jusqu'à nous sous la forme d'une marionnette armée d'un bâton que les enfants connaissent bien.

* Source wikipédia. D'après SAND Maurice. *Masques et bouffons (Comédie Italienne)*. Paris, Michel Levy Frères, 1860.